

C'est l'une des choses qui me tenait beaucoup à cœur quand j'ai assumé mes fonctions actuelles. Je savais qu'il fallait faire une étude et une analyse très soigneuses du genre de situation qui pourrait exister à l'avenir afin de pouvoir modifier les programmes au besoin et de mettre au point un ensemble d'initiatives et d'efforts de collaboration dans le domaine de l'emploi au sein des secteurs public et privé.

**M. Hawkes:** Monsieur le président, j'imagine que je devrai céder la parole à quelqu'un d'autre bientôt. J'aurai peut-être l'occasion de poser d'autres questions plus tard, mais après vingt minutes, je commence à être de plus en plus troublé. Le ministre peut-il nous dire pourquoi ses conseillers ne sont pas ici? Je pense que la plupart des services gouvernementaux savent que le ministre a probablement le budget de recherche le plus important du gouvernement après Statistique Canada.

J'ai essayé d'obtenir certains chiffres très fondamentaux, mais je n'y ai toujours pas réussi après vingt minutes. Le Parlement du Canada agirait de façon illogique et quelque peu irréflectée s'il adoptait le bill à l'étude, qui vise à permettre d'utiliser l'argent des contribuables pour créer des emplois quand nous n'avons aucune idée de ce que cela peut représenter. Je sais bien que les prévisions ne sont rien d'autres que des prévisions. Par ailleurs, nous n'avons aucune idée du nombre de chômeurs qui seront visés par la mesure. Avons-nous vraiment besoin de créer des emplois? L'éloquence du ministre semble souvent aller plus loin que ses connaissances, mais s'il veut faire de grands discours pour dire qu'il veut créer des emplois dans des secteurs particuliers et aider ceux qui en ont le plus besoin, je pense qu'il devrait pouvoir nous dire qui sont ceux qui en ont le plus besoin. Le facteur clé est-il de nature géographique? S'agit-il plutôt d'aider les travailleurs susceptibles de profiter d'une certaine formation.

Vu le budget important dont dispose le ministre, il aurait certainement pu se faire accompagner de fonctionnaires qui auraient pu lui donner des chiffres plus précis que ceux qu'il connaît par cœur. Comment le ministre peut-il nous demander d'approuver des dépenses qui ne sont pas limitées par le bill à l'étude? D'après ses propres chiffres, ces dépenses s'élèveront au moins à 100 millions de dollars. Comment peut-il nous demander d'approuver ces dépenses si nous ne savons pas à quoi elles serviront? Quelle est l'envergure du problème que le bill vise à résoudre?

**M. Axworthy:** Monsieur l'Orateur, je m'excuse auprès du député s'il n'a pas pu comprendre ce que j'ai dit. J'ai tenté d'être très direct à son endroit. Je ne vois pas le lien logique entre le fait d'avoir un budget de recherches ou la présence de deux fonctionnaires. Si pour plus de sécurité il a besoin de deux fonctionnaires assis en face de lui, je me ferai un plaisir d'accéder à ses désirs.

Je travaille pour le ministère depuis peu de temps et j'ai fait un effort pour me renseigner. A mon avis, c'est une des responsabilités ministérielles. Je transmets donc mes renseignements au député. Malheureusement, il ne veut pas les entendre. S'il ne veut pas écouter, je n'y peux rien. Je ne parle pas pour m'entendre parler. Je lui ai dit exactement ce que

nous voulions en fait de chiffres sur le chômage. Je lui ai donné les pourcentages et les estimations du ministre des Finances. Je lui ai dit que nous avions repéré certains domaines qui accusent un besoin réel en raison des changements dans les tendances démographiques. Il existe encore un très grand nombre de jeunes qui auront besoin d'aide pour trouver de l'emploi. On n'a pas encore pris d'initiative importante pour aider les femmes à s'intégrer à la population active et à obtenir des salaires plus égaux pour des fonctions équivalentes. Nous constatons des variations régionales très accentuées. Ce sont des problèmes actuels d'origine à la fois historique et contemporaine. Voilà les facteurs dont la planification tient compte.

J'aimerais revenir aux remarques du député qui semble très préoccupé de la façon dont nous fixons nos objectifs. C'est curieux. Lorsqu'il a amorcé le débat à la Chambre sur ce projet de loi, il a prétendu que nous ne pourrions pas fixer d'objectif quant à ce projet de loi, qu'il fallait procéder à l'emporte-pièce. Le député ne peut pas avoir le drap et l'argent. Il ne peut pas prétendre que nous ne pouvons pas fixer des objectifs lorsqu'il dit que nous utilisons une approche à l'emporte-pièce. Nous parlons d'une façon de créer de l'emploi, le crédit d'impôt à l'emploi. Cela devrait aider l'employeur du secteur privé à augmenter ses effectifs. Nous avons conjugué cette mesure avec d'autres car nous croyons qu'il n'y a pas qu'une seule solution au problème. Il nous faut une variété de solutions. Il nous faut les orchestrer. Nous prévoyons donc une série de mesures pour nous attaquer aux problèmes.

Si le député est anxieux, troublé et tourmenté par l'absence de certains fonctionnaires dans l'enceinte de la Chambre, alors je me ferai un plaisir de les amener. Je ne voudrais pas provoquer une dépression nerveuse chez le député de Calgary-Ouest, mais il me semble que les questions qu'il pose reçoivent exactement le genre de réponse qu'elles méritent.

**Des voix:** Bravo!

**M. Friesen:** Monsieur le président, j'habite relativement près du mont St. Helens. Je crois que l'on peut établir un rapprochement entre l'éruption à laquelle nous venons d'assister et celle qui s'est produite là-bas.

**M. Kempling:** Les retombés sont tout aussi mauvaises, du gaz et des cendres.

**M. Friesen:** Du gaz et des cendres, c'est exact. J'ai quelques questions à poser au ministre, mais je voudrais d'abord exposer certains faits. Si je comprends bien la mesure, elle apporte deux modifications au programme d'assurance-chômage. D'une part, une modification des primes, et d'autre part un changement d'ordre administratif ou financier.

**M. Hawkes:** Vous vous trompez de bill.

**M. Friesen:** Me tromperais-je de bill?

**M. Epp:** Quelle différence cela peut-il bien faire?

**M. de Corneille:** C'est tout aussi pertinent que toutes les autres élucubrations.